

Colloque « Entre féminin et masculin – langue(s) et société »

Lisbonne - 9-10/12/21

Usages et perception du langage inclusif :

des pratiques langagières clivantes ?

Marine DELABORDE, Auphélia Ferreira, Loïc Grobol, Gabrielle Le Tallec, Benjamin Fagard, Olga Seminck



Introduction : de la « féminisation » à l'écriture inclusive, historique et problématiques

**Le Canard
enchainé**

Journal satirique paraissant le mercredi

Le "iel" nous tombe sur la tête

The New York Times

A lot of readers object to the gender-neutral 'they.' Here's why they're wrong.



By John McWhorter



La « féminisation », une histoire récurrente

- formes féminines médiévales & réactions à la Renaissance
 1. « Je dirai plutôt que Mademoiselle de Gournay est poète que poétesse, et philosophe que philosophe » (Chapelain, 1634).
 2. « Il faut dire que cette femme est *poète*, est *philosophe*, est *médecin*, est *auteur*, est *peintre* ; et non *poétesse*, *philosophe*, *médecine*, *autrice*, *peintresse*, etc. » (Andryde Boisregard, 1689)
- avancées sociales fin 19e : *avocate*, *doctoresse*, *cochère* (Rennes 2013)
- « féminisation des noms de métiers, titres et fonctions »
- dimension légale fin 20e sous l'impulsion du gouvernement

Mais, conformément à sa mission, défendant l'esprit de la langue et les règles qui président à l'enrichissement du vocabulaire, [l'**Académie française**] rejette un esprit de système qui tend à **imposer, parfois contre le vœu des intéressés, des formes telles que professeure, recteure, sapeuse-pompière**, auteure, ingénieure, procureure, etc., pour ne rien dire de chercheure, qui sont contraires aux règles ordinaires de dérivation et constituent de véritables barbarismes. (Alinéa 1)

De la féminisation à l'écriture inclusive

Limites de la féminisation :

la seule création de féminins ne peut être ... le remède au sexisme langagier

...

la pratique langagière antisexiste ... repose ... sur **la transformation du discours** (Michard, 1999 : 91)

Apparition de l'écriture inclusive :

- Une pratique politique
 - milieux anarchistes (Abbou 2017)
 - autres milieux politisés (Ecologie les Verts, etc.)

Des formes en pleine evolution :

étudiant(e) > étudiantE > étudiant-e, étudiant.e > étudiant·e > étudiante

(Fagard & Le Tallec, sous presse)

Réactions à l'écriture inclusive : débat de société...

« Cela est illisible à haute voix et méconnaît donc une fonction essentielle du langage » (Goosse & Wilmet 1993)

2017 : *l'affaire du manuel Hatier* (Le Callennec 2017)

« français défiguré, atteint d'une maladie qui couvre la page d'une sorte d'eczéma » ([Le Figaro](#), le 5 octobre 2017)

« devant cette aberration “inclusive”, la langue française se trouve désormais en péril mortel, ce dont notre nation est dès aujourd'hui comptable devant les générations futures »
(communiqué « unanime » de l'Académie française, publié le 26 octobre 2017)

... débat entre linguistes ...



Nous appelons donc solennellement toutes et tous les francophones à débattre sereinement et sans aucune crainte, et à s'informer, auprès de sources fiables, portant notamment sur l'histoire de la langue, pour en comprendre les mécanismes. Le français se trouvera en péril mortel le jour où l'on cessera d'en débattre. (*Revue Ballast*, le 28 novembre 2017)



Une idée de linguistes : regarder l'*usage*

Point de départ de cette étude :

1. Quel est l'*usage* concernant l'écriture inclusive ?
 - (a) corpus
 - (b) enquêtes

Enquêtes existantes (à notre connaissance) : sur d'autres langues, limitées en taille (Giusti & Zanoli sous presse), ou socialement

- But = établir l'*usage* le plus largement possible.

- A tester :
 - Le degré d'acceptation des formes inclusives
 - La différence par rapport à d'autres formes non standard ou peu acceptées (anglicismes, etc.)
 - Le lien avec d'autres caractéristiques socio-culturelles (Morgenroth et Ryan 2020, Bradley 2020)
 - conservatisme linguistique
 - adhérence à une vision dichotomique du genre

L'expérience

1. Contexte

1. **Enquête ELIPSS¹** : terminée mais pas encore d'accès aux résultats

- Panel : 2200 personnes sélectionnées de manière probabiliste
- Taux de réponse en général : 70%
- Questions annuelles sur les données personnelles
- Enquête ouverte du 7 octobre 2021 au 11 novembre 2021
- Post-production : 3 mois après le 11 novembre 2021

2. **Nouvelle enquête pour résultats préliminaires**

- Mêmes questions linguistiques, questions personnelles posées différemment
- Lancée du 18 au 25 novembre, sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Instagram)
- 992 réponses / **802 réponses complètes**

¹ <https://www.elipss.fr/fr/>

L'expérience

2. Hypothèses

1. Certaines formes de langage inclusif sont acceptées / utilisées et d'autres non.
2. Les formes qui sont acceptées / utilisées sont néanmoins clivantes
 - selon l'appartenance à certaines catégories sociales.
3. Les formes de langage inclusif sont mieux acceptées que certaines formes de langage non-standard (comme les formes souvent considérées comme « fautives » ou « énervantes »).

L'expérience

3. Méthodologie

1. Définition des formes à tester

- 1.1. Recherche de ces formes inclusives
 - 1.1.1. Corpus, réseaux sociaux, mails
 - 1.1.2. Formes trouvées / non trouvées
- 1.2. Modification / simplification des phrases pour les rendre comparables
- 1.3. Ajout de formes non issues du langage inclusif : « fautives » / « énervantes »

2. Réalisation du questionnaire

- 2.1. Acceptabilité
- 2.2. Usage
- 2.3. Avis
- 2.4. Informations personnelles
 - 2.4.1. Genre / pronom(s) / politique / âge / CSP / langue maternelle / étude de la linguistique

3. Traitement des résultats

- 3.1. Méthodes statistiques

L'expérience

3. Méthodologie

- Formes non trouvées ou presque → non testées :
 - al, ul, ol, @ (surtout en espagnol)
- Phénomènes testés :
 - **Double flexion** : « contents et contentes »
 - **Formes inclusives avec ponctuation** : point médian (« lancé•e »), point (« un.e employé.e »), tirets (« participant-es »), parenthèses (« candidat(e) »)
 - **Formes inclusives avec lettre / changement de casse** : « quelqu'unx », « invitéEs », « seulsx »
 - **Néologismes inclusifs** :
 - par concaténation : « toustes », « créateurices », « iel », « collaborateurices », « belleau »
 - ou non : « utilisataire »
 - **(Re)féminisation** : « La professeure », « écrivaine », « autrice », « mairesse », « cheffe »
 - **Masculinisation** : « Le médecin est enceinte »
 - **Formes considérées comme une erreur par les grammaires prescriptives / Académie Française** : « malgré que », « après que + subjonctif », « elle pensait pas à... », « sur Paris »
 - **Nouvelle forme issue de la réforme de l'orthographe** : « Ognon »
 - **Anglicisme** : « uploader »

L'expérience

4. Résultats - méthodologie

- Utilisation de **modèles linéaires de régression** :
 - Est-ce que les différents facteurs sociologiques jouent un rôle dans l'acceptabilité / l'usage de l'écriture inclusive ?
- Uniquement les réponses complètes pour l'orientation politique et le genre.
- Classification des réponses des champs de texte libre :
 - **Genre** : Homme / Femme / Autre réponse
 - **Orientation politique** : Gauche / Autre réponse
- Le pivot pour la comparaison du genre est le genre féminin.

L'expérience

4. Résultats (voir annexe)



		Politique		Âge		Genre		
		G	A	-	+	H	F	X
Acceptabilité	Erreurs selon les grammaires prescriptives	Green	Red	Green	Red	Green	Red	Green
	Anglicisme (<i>uploader</i>)	Grey	Grey	Green	Red	Green	Red	Green
	Réforme de l'orthographe (« Ognon »)	Green	Red	Grey	Grey	Green	Red	Green
	Masculin pour féminin (« le médecin est enceinte »)	Red	Green	Grey	Grey	Grey	Grey	Grey
	(Re)féminisations de noms de métier	Green	Red	Grey	Grey	Grey	Grey	Grey
	Écriture inclusive	Green	Red	Green	Red	Red	Yellow	Green
Usage (EI)	Avec des ami•e•s	Green	Red	Green	Red	Red	Yellow	Green
	Avec des collègues	Green	Red	Green	Red	Red	Green	Green

L'expérience

4. Résultats - Avis (troisième partie du questionnaire)

Quel avis portent les locutrices et les locuteurs sur l'écriture inclusif ?

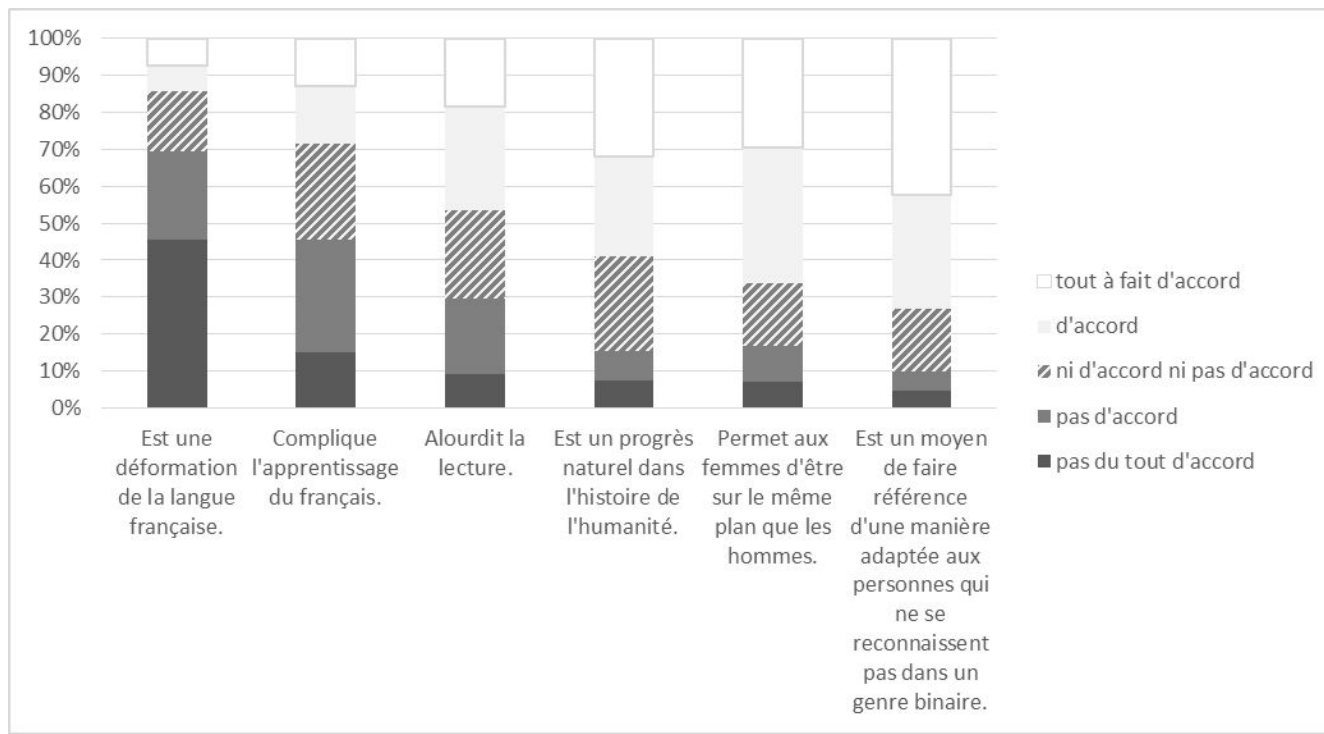
2 questions :

- 1. Question fermée :** Selon vous l'écriture inclusive est...
- 2. Question ouverte :** Auriez-vous un autre avis à nous partager sur l'écriture inclusive ?

L'expérience

4. Résultats - Avis (troisième partie du questionnaire)

1. Question : Selon vous l'écriture inclusive est...



L'expérience

4. Résultats - Avis - Texte libre

2. Question : Auriez-vous un autre avis à nous partager sur l'écriture inclusive ?

Réponses (276) :

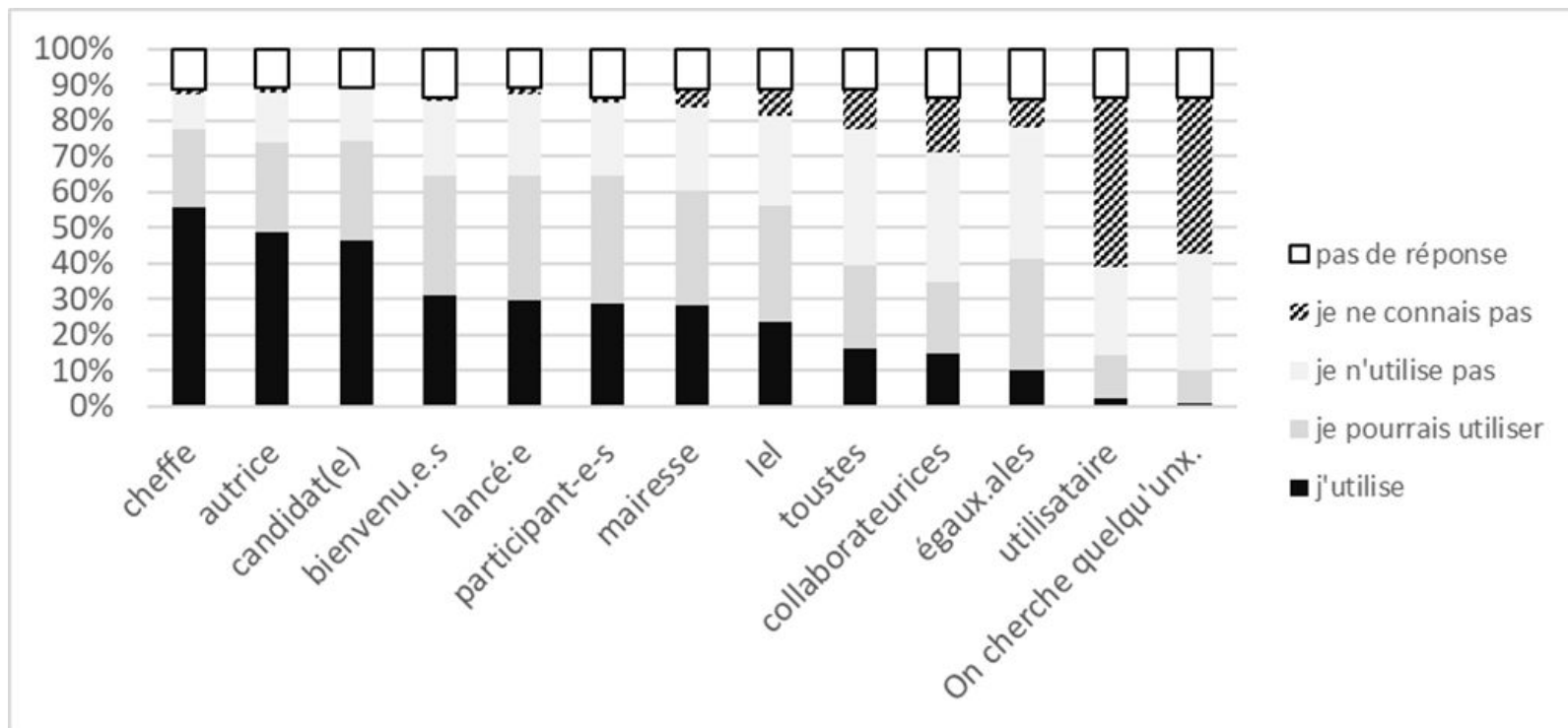
a. Dispositifs typographiques (point médian, point, tirets, parenthèses, majuscule) (≈14,5%)

- Dans la majorité des cas les personnes préfèrent la double flexion, la féminisation, ou souhaiteraient un neutre plutôt que de recourir à ces dispositifs typographiques (≈ 62,5 %)
 “J'emploie uniquement le point médian quand je n'ai pas d'autres choix. Je préfère d'autres formulations (bonjour à toutes et à tous) ou des mots épicènes”
- Quelques personnes apprécient ces signes typographiques (≈ 37,5%) car plus économiques notamment dans les textes longs/ administratifs

> Ces avis convergent avec ce qu'on peut observer dans la seconde partie du questionnaire

L'expérience

4. Résultats - Avis - Texte libre



L'expérience

4. Résultats - Avis - Texte libre

b. une convention ou un accompagnement dans son utilisation et son apprentissage

(≈ 8%, la majorité des personnes n'ont jamais fait de linguistique)

“Je pense que ce qui explique qu'elle soit peut utilisée est qu'elle n'est pas enseigné, ça peut donc être gênant de l'écrire. Ce n'est pas un automatisme pour moi.”

“j'aimerais apprendre comment utiliser le pronom "iel" et le genre neutre, mais je galère à savoir si je dois accorder au masculin/féminin/autre car j'ai pas l'habitude et j'ai pas/peu de ressources dessus”

“Il est parfois difficile d'en intégrer les codes et je souhaiterais plus de pédagogie.”

> Rôle des linguistes ?

L'expérience

4. Résultats - Avis - Texte libre

c. **difficilement compréhensible** ($\approx 4,4\%$) et difficulté de lecture (“lourdeur”)

(Gygax et Gesto, 2007)

> inquiétude notamment pour les personnes avec trouble DYS (deux témoignages)

“Je suis dyslexique, j'entends souvent dire que cela complique la lecture pour les personnes dys et les apprentissages. Toute nouvelle forme me semble demander une adaptation, mais celles de l'écriture inclusive ne sont pas plus ni moins compliquées à apprendre ou utiliser que la découverte d'un mot nouveau.” (608)

“Je suis dyslexique, lire quelque chose en écriture inclusive me demande un gros effort supplémentaire” (787)

Conclusion

- Éléments de réponses aux hypothèses

- Certaines formes de langage inclusif sont plus facilement acceptées / utilisées que d'autres :

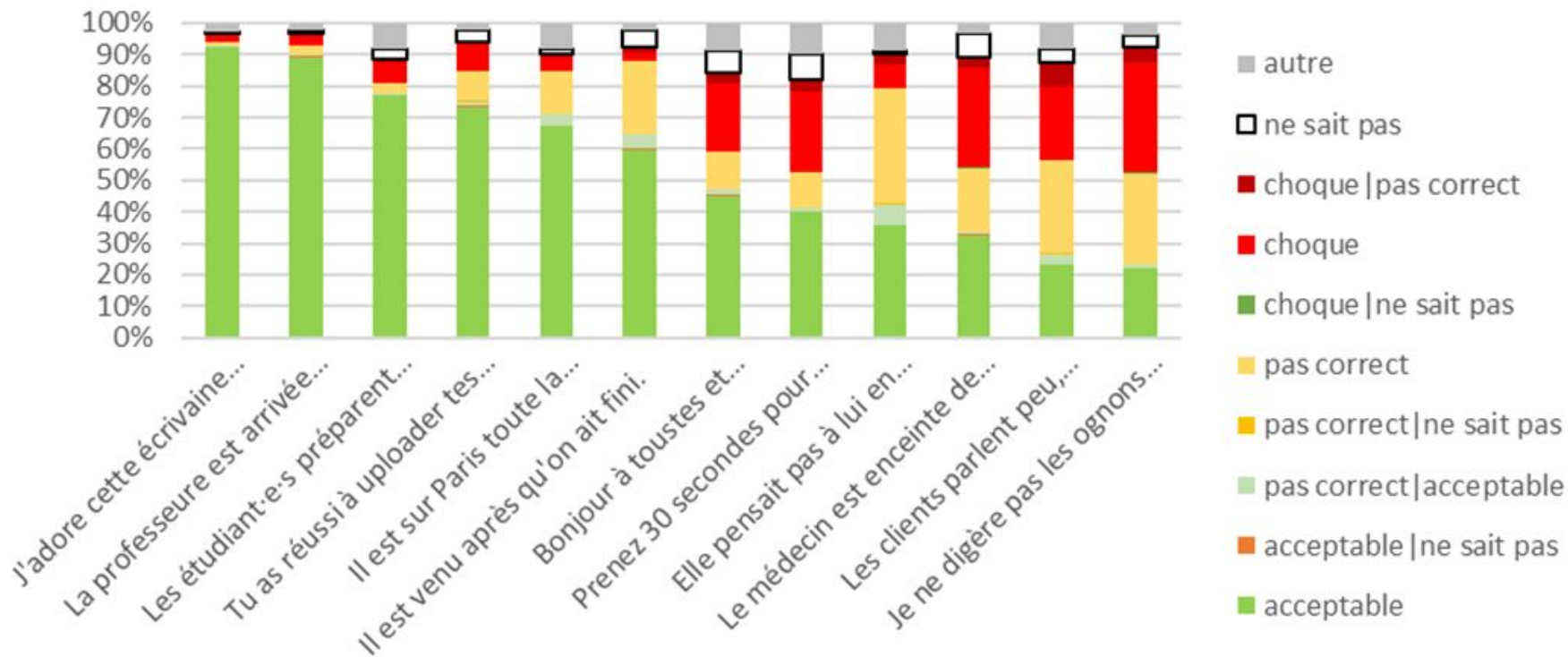
+ (re)fémminisation ou double flexion - point ou concaténation

- Les formes qui sont acceptées / utilisées sont néanmoins clivantes selon l'appartenance à certaines catégories sociales (Burnett et Pozniak, 2021) :

		Politique		Âge		Genre		
		G	A	-	+	H	F	X
Acceptabilité	Écriture inclusive	Green	Red	Green	Red	Red	Yellow	Green

- Les formes de langage inclusif sont mieux acceptées que certaines formes de langage non-standard (comme les formes souvent considérées « fautives » ou « énervantes »).

Conclusion



Perspectives

- Enquête ELIPSS
 - Résultats (panel de 2200 personnes) d'ici janvier / février 2022
 - Les données seront anonymisées et déposées sur NAKALA (portail d'archivage et diffusion des données en sciences sociales)
 - > Réutilisation des données et reproductibilité des résultats

Références bibliographiques

- Abbou, Julie, « Pratiques graphiques du genre », *Langues et cité*, n° 24 : Féminin, masculin : la langue et le genre, 2013, p. 4.
- Abbou, Julie, Arnold, Aron, Candea, Maria et Marignier, Noémie, « Qui a peur de l'écriture inclusive ? Entre délire eschatologique et peur d'émasculation. Entretien. », *Semen*, n° 44, 2018.
- Burnett, Heather et Pozniak, Céline. « Political dimensions of gender inclusive writing in Parisian universities ». *Journal of Sociolinguistics*, 2021.
- Le Callennec, Sophie. *Magellan et Galilée. Questionner le monde CE2*, Paris, Hatier, 2017. *Le Figaro*, le 5 octobre 2017
- Michard, Claire, « Humain / femelle : deux poids deux mesures dans la catégorisation de sexe en français », *NQF*, n° 20:1, 1999, p. 53-95.

Annexe

Résultats - Acceptabilité

- **Écriture inclusive :**
 - L'écriture inclusive est moins acceptée par les hommes que par les femmes ($p < .001$).
 - L'écriture inclusive est plus acceptée par les personnes qui ne se considèrent ni homme ni femme que par les femmes ($p < .01$).
 - Plus une personne est âgée, moins elle accepte l'écriture inclusive ($p < .001$).
 - Les personnes d'orientation politique de gauche acceptent plus l'écriture inclusive que celles qui ont mis autre chose dans ce champ ($p < .001$).
- **Formes de féminisation :**
 - Pour les formes féminines, il n'y a pas de différence entre différents genres et âges, mais les personnes de gauche les trouvent plus acceptables que celles qui ont mis autre chose dans ce champ ($p < .001$).
- **Masculin pour féminin :**
 - Pour « Le médecin est enceinte », il n'y a pas de différence entre les genres et âges, mais les personnes d'orientation de gauche acceptent cet item moins souvent que les autres ($p < .001$).

Annexe

Résultats - Acceptabilité

- **Grammaire prescriptive :**
 - Les violations de la grammaire prescriptive sont plus tolérées par les personnes qui ne se considèrent ni homme ni femme et par les hommes, par rapport aux femmes ($p < .001$ et $p < .001$ respectivement).
 - Les violations de la grammaire prescriptive sont moins tolérées par des personnes dont l'âge est plus élevé ($p < .001$).
 - Les violations de la grammaire prescriptive sont plus tolérées par des gens d'orientation politique de gauche que par celles qui ont mis autre chose dans ce champ ($p < .01$).
- **Anglicisme :**
 - L'item avec l'anglicisme est plus accepté par les hommes que par les femmes ($p < .01$).
 - Les personnes qui ne se considèrent ni homme ni femme l'acceptent également plus que les femmes ($p < .05$).
 - Les personnes plus âgées l'acceptent significativement moins ($p < .001$).
- **Nouvelle orthographe :**
 - « Ognons » est plus accepté par des hommes et les personnes qui ne se considèrent ni homme ni femme que par des femmes ($p < .01$ et $p < .01$ respectivement).
 - L'orientation politique de gauche augmente la tolérance de « ognons » ($p < .05$).

Annexe

Résultats - Acceptabilité

- **Avec des ami•e•s :**
 - Les hommes utilisent moins souvent l'écriture inclusive envers leurs ami•e•s que les femmes ($p < .001$).
 - Les personnes qui ne se considèrent ni homme ni femme utilisent plus souvent l'écriture inclusive envers leurs ami•e•s que les femmes ($p < .001$).
 - Un âge plus élevé rend une personne moins susceptible d'utiliser l'écriture inclusive envers ses ami•e•s ($p < .001$).
 - Une personne politiquement orientée à gauche est plus susceptible d'utiliser l'écriture inclusive envers ses ami•e•s que les autres ($p < .001$).
- **Avec des collègues :**
 - Les hommes utilisent moins souvent l'écriture inclusive envers leurs collègues que les femmes ($p < .001$). Il n'y a pas de différence entre les femmes et les personnes qui ne se considèrent ni homme ni femme ($p = .16$).
 - Un âge plus élevé rend une personne moins susceptible d'utiliser l'écriture inclusive envers ses collègues ($p < .001$).
 - Une personne politiquement orientée à gauche est plus susceptible d'utiliser l'écriture inclusive envers ses collègues que les autres ($p < .001$).

Annexe

- Biais liés au moyen de diffusion du questionnaire (Twitter principalement)

